LA RECONNAISSANCE DES RÉPUBLICAINS.

Il s'est produit, à la dernière séance du conseil général de l'Eure, un incident qui vient donner son véritable caractère aux manifestations que les républicains ont tentées dans plusieurs départements.

On sait que l'un des moyens détournés par lesquels les conseils généraux ont essayé de faire des démonstrations politiques a été d'exprimer un vœu de reconnaissance à M. Thiers. Les radicaux entendaient prouver par là qu'ils regrettaient le gouvernement du vieux président. Ils ne contestaient pas que leurs regrets fussent sincères, mais ils prétendaient qu'ils fussent politiques. Lorsque les conservateurs les repoussaient, à cause de ce caractère anti-légal, on les accusait d'ingratitude. Que faire alors, sinon donner dans la discussion les éloges que la loi défend d'exprimer dans un vœu; mais cette manière ne convenait pas aux républicains; à leurs yeux, l'expression de la gratitude n'était parfaite que si elle vivait la loi.

Heureusement, les populations ne s'y sont pas trompées. Elles ont restée parfaitement dupes de cette exploitation de leur sentiment. L'incident du conseil général de l'Eure leur prouve aujourd'hui combien elles ont pu se tromper.

M. le duc de Broglie se trouvait au sein du conseil général, lorsqu'il reçut la dépêche par laquelle on lui annonçait l'évacuation définitive du territoire. Aussitôt il fit part à ses collègues de cette heureuse nouvelle. Mais les républicains virent dans cette seule occasion de manifester.

M. Papon proposa de voter des remerciements à M. Thiers et à ses collaborateurs.

Les conservateurs ne protestèrent pas, mais puisqu'ils étaient poussés à exprimer leur reconnaissance, ils demandèrent que les remerciements fussent adressés à tous ceux qui les avaient mérités. Non! non! s'écrièrent les républicains. C'est à M. Thiers et à ses ministres seuls que nous devons adresser l'expression de notre gratitude.

Mais l'Assemblée nationale, qui a aidé M. Thiers?

Non!

Mais, le pays? Mais les contribuables?

Non, non! que les remerciements soient adressés à M. Thiers!

Enfin, un amendement, qui comprenait le pays tout entier dans le sentiment de reconnaissance, était présenté au nom des conservateurs.

M. Papon se leva de nouveau, et voici d'après le procès-verbal de la séance ce que les radicaux disent alors:

"M. Papon réclame la priorité pour sa proposition comme étant conçue dans un sens plus large.

M. le président. — Je vous demande pardon, car, dès après la proposition telle qu'elle est amendée, on remercie sans distinction tous ceux qui ont contribué à l'affranchissement du territoire.

M. Papon. — C'est un vote et une reconnaissance anonymes.

M. le président. — La France n'est pas anonyme. Les représentants s'adressent à l'Assemblée nationale, à son gouvernement, à tous ceux qui ont contribué à la libération du pays.

M. Papon. — Il y a six mois, tout le monde eût voté des remerciements à M. Thiers.

M. le président. — Nous ne nous y refusons pas; mais nous les adressons à la France entière, à l'Assemblée et au gouvernement qui la représente.

Je mets aux voix la proposition de M. de Chambray. — Elle est adoptée."

Placer M. Thiers avec le pays, c'est donc ne pas lui accorder la reconnaissance qu'il mérite. Il veut être au-dessus de lui!!

Depuis deux ans que les républicains le traitement des polypes naso-pharyngiens, la suture intestinale dans l'établissement d'un anus contre nature, l'opération du bec de lièvre, la suture des os, etc., etc., voilà des opérations dont il a, par sa pratique, définitivement consolidé le succès opératoire. Son esprit était plein de ressources; avec un morceau de bois, un fil de fer, des ciseaux il improvisait un instrument ou un appareil.

Par goût et un peu par vanité, il évitait dans les opérations de déploiement d'appareils et d'instruments: le n'aime guère, disait-il, la chirurgie à *grand orchestre*, et en main petite, sèche, veine, avec doigts pointus, mal ongiés et au long pouce, semblait jouer avec les difficultés et les obstacles.

Son sang-froid égalait sa dextérité. "Quand on a fait un diagnostic correct et que l'on sait où l'on va, disait-il, on ne risque jamais rien."

"Si vous avez le malheur, en opérant, de couper la carotide d'un homme, répétait-il quelquefois, rappelez-vous qu'il faut environ 2 minutes pour que la syncope se produise et environ autant de minutes pour que la mort ait lieu. Or, quatre minutes, c'est quatre fois le temps suffisant pour placer une ligature sur le vaisseau *pourvu que vous ne vous pressiez pas.*"

Ne jamais se presser! telle était la formule de son sang-froid et le secret de sa promptitude opératoire. "Vous allez trop vite, mon ami, disait-il un jour à un de ses aides, nous n'avons pas, vous le savez, de temps à perdre."

Voici un exemple de son imperturbable sang-froid.

Le jeune prince impérial fut pris en 1865 d'accidents singuliers qui n'obligèrent à garder le lit. La hanche était douloureuse; tout semblait faire craindre une coxalgie. Nélaton, consulté, reconnut l'existence d'un abcès indépendant de la jointure et dû à une carie circonscrite, accident fréquent chez les enfants strumeux. Il était indiqué de donner issue à ce pus, qui constituait une menace permanente pour l'articulation de la hanche.

Un large coup de bistouri était nécessaire; l'empereur refusa et convoqua en consultation cinq chirurgiens, qui décrétèrent qu'une incision était au moins prématurée.

Le lendemain les accidents s'aggravèrent; Nélaton insista pour opérer et accepta le moyen terme du plan suivant: une ponction devait être faite avec un trocart, et si du pus se montrait, on devait d'emblée et "d'autorité" ouvrir largement le foyer.

L'empereur était dans la chambre, inquiet, fiévreux et battant la générale sur les carreaux. Quand la ponction fut faite, on constatait qu'elle n'avait donné aucun qu'à du sang, et se retourne et interpelle avec indignation le chirurgien.

Celui-ci, sans brusquer réponse.

— Nous n'avons pas été assez profondément.

Et comme l'empereur portait la main sur sa cuisse, il le repousse et complète la ponction, qui donne issue à un jet de pus.....

L'empereur s'élance vers lui:

— Vous me gênez, sire, dit-il sévèrement, la seconde moitié de la besogne reste à faire; et du coup, il ouvrit largement la hanche avec son bistouri.

Son jeune malade était sauvé.

Nélaton était avant tout observateur: il examinait avec intérêt les outils et les machines de l'industrie, et plus d'une fois il lui arriva de faire appliquer à la confection d'un instrument une disposition empruntée aux industriels.

Ce stylet, nous pouvons le dire, ne mérite pas tous les éloges qu'on en a faits. Il n'a pas servi à notre grand chirurgien pour affirmer la présence d'une balle dans le pied du blessé. Il l'avait reconnue déjà avec cette sagacité de diagnostic qui était la merveille de son immense talent; mais il tenait à donner au docteur Hartridge, éminent chirurgien anglais dont les procédés ironiques lui avaient blessé, la démonstration écrite de son erreur.

Ce fut un médecin italien, le premier venu, qui sonda la plaie avec le stylet de biscuit de Nélaton et retira le projectile.

Le fait dit Garibaldi eut un retentissement immense: Nélaton était célèbre, il devint populaire, et cette popularité, en offrant à ses talents toutes les occasions de se produire, cette popularité le rendit illustre.

Au milieu d'occupations qui ont absorbé les dix dernières années de sa vie, Nélaton ne se laissa pas éblouir.

On le rencontrait de tous côtés, on s'arrachait toutes les minutes de son temps, on l'appelait à la même heure dans Paris, dans les départements, à l'étranger.

Il ne se départit jamais de la règle qu'il s'était imposée de répéter sur le cadavre les opérations qu'il devaient faire: il était d'avis qu'une opération doit se faire comme un livre une bataille et qu'il ne faut rien laisser à l'inconnu.

Il a conduit sa vie suivant des règles invariables: c'est à ces règles qu'il a dû sa réputation et sa fortune.

Maintenant qu'il est mort, beaucoup de gens vont se dire ses amis ou ses élèves.

Nélaton, fai de la peine à l'écrire, laisse peu d'amis et peu d'élèves.

Cet homme, doué des qualités d'esprit les plus merveilleuses, a laversé la vie en étranger. Il n'a rien publié qui soit vraiment de lui, il ne laisse rien que le souvenir de sa réputation méritée. Il a épuisé d'abord le cours de sa carrière, entre les jouissances de la gloire et de la richesse, et les épreuves les plus douloureuses, dans l'isolement, au bonheur d'être le premier: il n'a pas songé aux autres.

Il a négligé de faire une école par paresse ou par indifférence: il est demeuré seul au dernier jour l'esclave de son repos.

Et cet homme supérieur et original, ce Parisien fin, intelligent, spirituel, qui avait tout en lui pour séduire et pour faire aimer, il a caché, dans le but d'être tranquille, toutes ces qualités sous un masque qui repousse en France les plus intrépides: la banalité.

Il emporte dans la tombe les regrets de ses amis; car ceux qui l'ont connu savent quelle était sa grandeur d'âme, sa noblesse et sa bonté. Il demeure pour les autres un inconnu.

Il n'a pas consigné les conquêtes faites par son génie, et les générations à venir ne connaîtront de lui qu'une réputation indiscutable.

Il avait cependant mille occasions de ne pas mourir tout entier.

La France n'en a pas moins perdu un de ses grands hommes.

LA CAVALERIE PRUSSIENNE.—Un officier français qui habite un des départements que les troupes allemandes occupaient récemment, a fait sur la cavalerie prussienne les observations qu'a publiées le *Bulletin de la réunion des officiers*:

"Les Prussiens, dit l'auteur du travail, se préparent constamment, pendant la paix, à la guerre de nuit, à la guerre de surprises, à la guerre sous forêt. Dans les exercices pour le service en campagne, le cavalier est constamment questionné par son officier sur l'utilité de la position qu'il occupe comme reflette, comme éclaireur; il arrive ainsi à un état d'entraînement tel, relativement à cette partie du métier, que le passage sur le pied de guerre se fait sans transition sensible.

Un de leurs exercices les plus intéressants consiste à envoyer dans un rayon de trois lieues, c'est-à-dire sur une circonférence ayant environ quinze à vingt lieues, un brigadier avec cinq à six hommes: le chef du détachement est porteur d'un itinéraire qui contient les indications de la nature suivante:

"Le 1er août, vous partirez à telle heure..... vous passerez par..... et vous arriverez à..... c'est-à-dire à 6 lieues en moyenne du point de départ. Le point d'arrivée est ordinairement à une lieue de la ville.

"Le premier jour, le cheval 1,215 très considéré déféré; le cheval 325, malade, le cheval X..... sera livré à la gendarmerie pour insubordination." Le brigadier passera ainsi chaque jour par de nouveaux itinéraires, de telle sorte qu'il se trouvera, pendant ces huit jours d'absence, dans les différentes situations qui peuvent se présenter dans un voyage de 300 lieues. Il ne doit plus compter sur le fourrier, lui seul doit tout régler. En arrivant à l'étape désignée, il cantonne ou campe en raison du lieu qu'il se propose le chef de corps. Il y trouvera un officier qui l'inspectera très scrupuleusement, le questionnera sur tout ce qu'il a pu faire.

Les officiers s'occupent aussi très activement d'apprendre aux hommes à lire sur une carte; à cet effet, ils prennent sur la carte d'état-major une lieue carrée, on la quadriplatch, font venir un brigadier et quatre hommes sachant lire et écrire, et leur apprennent les signes conventionnels. Le brigadier se met alors en route, porteur d'un rapport qui renferme un certain nombre de questions. Il doit relever les distances de sa carte d'une lieue carrée, à l'aide du pas de son cheval, s'assurer par des questions faites dans le pays (dignités au départ sont justes, qu'on n'a pas fait de nouveaux travaux d'art, tels que ponts, viaducs, et, enfin il doit, avec l'aide de ses hommes, rapporter à son officier une description exacte de cette lieue carrée, au point où il l'a parcourue.

L'auteur a suivi avec soin les manœuvres d'escadron et de régiment; on y bonne du temps et l'on y attache peu d'importance. La deuxième reprise de tout travail est entièrement consacrée au service en campagne, le but de tous les instants des Prussiens.

Ils ne donnent que peu d'attention aux tours de force sur le terrain de manœuvre qui consistent à manœuvrer par inversion sans erreur.

Dans certains régiments de cavalerie, en Prusse, les chevaux sont très ramenés. Ce sont ceux où les colonels sont partisans des allures vives, de façon à augmenter la puissance d'arrêt des cavaliers.

On apporte une grande attention à la magnéto dont les sangles sont placées et serrées, considérant avec raison qu'elle est une grande influence sur le plus ou moins d'haleine du cheval.

Le travail continuel de la cavalerie prussienne porte sur les points suivants: les partisans, les reconnaissances, les rondes, les patrouilles, la connaissance du terrain, l'isolement des petites fractions, l'escorte et l'enlèvement des convoyés, et des batteries, l'attaque et la défense des villages et forêts, le choix des abris, des terrains de surprises, d'embuscades, le service des espions sédentaires et de marche, les marches et la guerre de nuit.

NOTICE D'ASSESSEMENT.—Nos 147, 148 et 149. Voyez la colonne des notices spéciales, la thèse de J. K. Mingle, Chas. Kuhl et Alex. Mussich—Payable au bureau de la "Mutual Aid & Benevolent Life Insurance Association"—N° 19, rue du Camp.

SPECTACLES, &c.

Académie de Musique
DE BIDWELL.

Les quatre dernières soirées de l'engagement de
Miss ALICE HARRISON.
MERCREDI, JEUDI et VENDREDI
Première représentation, à la Nouvelle-Orléans, de l'acte mark, comédie en deux actes, Mlle Harrison remplira le rôle de Martha Brae, et chantera. Le spectacle se terminera par The Little Sobbed, vaudeville. Mlle Harrison jouera le rôle de The Little Sobbed et chantera.
Samedi, à midi. Samedi soir et Dimanche soir—THE HIDDEN HAND, drame en cinq actes, tiré du roman de Mme Southworth, par Donald Jones. Mlle Harrison jouera le rôle de Capitol.
Lundi, 14 octobre—Début des MINSTRELS DE CAL WAINER. 10 oct.

M. LEON PREVOST

A L'HONNEUR d'annoncer au public en général et à ses amis et anciens élèves à la Ellis, Orléans, qu'il recevra pour ce jour et reprendra ses COURS DE CHANT, Collège Harmonie, Piano, etc, etc., par leçons particulières, ou par classes d'un même quatre Rédoutes, s'adresser à M. A. ELIE, Nos 151 et 153 rue du Canal.
28sept—30jy.6.

L'Union Française.

Bureaux, rue St. Louis No. 9, Nouvelle-Orléans.

LES demandes pour TRAVAILLEURS, OUVRIERS et EMPLOYÉS, sont reçues tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Le Cours d'Anglais gratuit, a lieu régulièrement le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, à 7 heures et demie du soir.

2 sept—4m—30jn

Bureau de la Compagnie "Riverville Oil Works Company" No 35 rue Carondelet.—Les actionnaires de cette Compagnie sont respectueusement priés de se présenter à ce Bureau le LUNDI trois d'octobre, à 7 h. P. M. afin de Conseil de Directeurs pour servir l'année suivante.
A. BENJAMIN,
26 sept—jusq 12 oct Secrétaire.

Crédit Foncier de la Nile-Orléans.

No 46, rue Decatur.

LES actionnaires de cette Association sont respectueusement invités à se présenter au bureau de l'Association pour voter à l'élection de directeurs, qui aura lieu le 12 octobre 1872, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
Par ordre du Président. A. SAULET,
25 sept—18j Secrétaire.

Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company,—Nouvelle-Orléans, 17 septembre 1872.—Les actionnaires de cette compagnie sont respectueusement invités à se présenter au bureau de la dite compagnie, No 1 rue Royale, le vendredi, 17 octobre prochain, entre onze heures A. M. et deux heures P. M. pour donner leur voix sur une proposition de réduction du capital.
J. N. AUGUSTIN,
18 sept—1m Secrétaire.

LOUISIANA EQUITABLE.

LIFE INSURANCE COMPANY.

Au Coin des rues Carondelet et Gravier,
Nouvelle Orléans.

SAM'L MANNING TODD, Président.
W. B. SCHMIDT, Vice-Président.
WM. HENDERSON, Secrétaire.
WM. C. ROBINS, Directeur des Agences.
TURIAF DU'PRE, Agent général pour la ville.

DIRECTEURS:

John I. Adams,	W. B. Schmidt,
E. J. Hart,	Alexander Marks,
David Wallace,	E. A. Tyler,
George A. Fosdick	J. B. Camors,
Edward Rigney,	Jos. Ellison,
John Henderson,	E. H. Fairchild,
Charles Cavaroc,	Jos. W. Stone,
A. Thompson,	S. Canton,
Sam'l M. Todd,	C. E. Girardey,
E. H. Briggs,	Wm. Henderson,
B. B. Walshe,	Wm. P. Harper,
James I. Day,	Wm. Creevy.

2sept—3m

Sun Mutual Insurance Company
61 CAMP STREET.

Capital payé	$500,000
Actif à sa valeur au comptant	659,000

Dividendes sur Actions, DIX POUR CENT.
Dividendes sur les primes participantes de l'année 1872, payés comptant, TRENTE POUR CENT.

Cette "ancienne" et bonne compagnie émet des polices sur les RISQUES D'INCENDIE, MER et de RIVIÈRES sur taux les plus bas.—Elle règle promptement toutes les pertes au conditions les plus favorables.

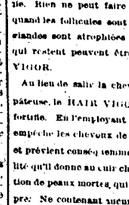
DIRECTEURS:

John G. Gaines,	G. M. Bayly,
E. J. Hart,	James Byrnes,
Henry Renshaw,	J. L. Harris,
Hugh Wilson,	Lionel C. Levy,
B. Biscoe,	W. B. Schmidt,
L. N. Marks,	L. Alcus,
Charles M. Conely	E. B. Wheelock,
W. E. Seymour,	L. H. Joseph,
Richard Flower,	R. T. Torian,
J. Weis,	Scott Moffrey,
R. W. Taylor,	George Jonas,
J. C. Morris.	Isaac L. Haas

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.
2 août—3m

AYER'S
Hair Vigor,

Préparation d'Ayer pour rendre aux Cheveux leur Force et leur Couleur naturelles.



ELLE est à la fois agréable, saine et efficace. *Elle rend beauté aux cheveux leur couleur primitive, le brillant et la vie chez de la jeunesse*; repousse la chevelure clairsemée, arrête la chute des cheveux et, quelquefois, est un remède pour la calvitie. Rien ne peut faire repousser les cheveux quand les follicules sont détruites ou quand les glandes sont atrophiées ou pourries, mais ceux qui restent peuvent être sauvés par le HAIR VIGOR.

Au lieu de salir la chevelure par une matière pâteuse, le HAIR VIGOR la tient propre et la fortifie. En l'employant de temps en temps, elle empêche les cheveux de grisonner ou de tomber et prévient conséquemment la calvitie. La vitalité qu'il donne au cuir chevelu prévient la formation de pellicules mortes, qui est, souvent, si malpropre. Ne contenant aucune de ces substances délétères qui rendent certaines préparations si nuisibles à la chevelure, le HAIR VIGOR ne peut faire que du bien à celle-ci. Ne contenant ni huile ni teinture, il ne salit pas la batiste même, reste longtemps sur les cheveux, les fait briller et leur communique un parfum agréable.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co.,
Chimistes,
A LOWELL, MASS.
27 août—2m—Marjs

Sources, Bains, Hôtels, Restaurants.

L'Ancien Méridien,
A l'angle de la rue Bourbon et du Passage de la Bourse,

VIENT d'ouvrir, sous la direction de M. PHIconnu, un LUNCH chaud qui sera servi tous les jours de neuf heures du matin à une heure P. M. L'LIPPE FORNET, ancien restaurateur bien

CONFISERIE
ADOLPHE LEMANNE,
1307.....Chartres Street.....1307
Entre Dumaine et Ste. Anne.
3 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'État de la Louisiane 1872.

SPÉCIALITÉS pour Nougats montés, Gateaux et Pyramides pièces montées.
Sorbets, Glaces aux aromates, Fruits de pays artificiels.
Bonbons, Dragées, Chocolats, Marrons glacés.
Se charge de toutes les commandes qui lui seront faites à domicile.
26 sept—1m

Consulat de France.
AVIS MENSUEL.—OCTOBRE 1872.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de défaut, elles seront considérées comme ayant pris d'en donner avis au Consulat.

SALLE DE VENTE:
Au No. 180 de la rue du Canal,
Nouvelle-Orléans.
A vendre, également, à Galveston, Texas, et à Memphis, Tenn.
30 sept—3m—tous et dim

PRIX DE VIENNE

LA MACHINE A COUDRE, A NAVETTE,
—DE—
WILSON,
A REMPORTÉ LA
GRANDE MEDAILLE
ET LA
MEDAILLE D'HONNEUR
POUR LA
Meilleure Machine à Coudre,
LES MACHINES A COUDRE LES MIEUX FAITES.
La Maison a obtenu en outre trois
MEDAILLES CO-OPERATIVES
POUR
Le meilleur jeu de harnais,
La meilleure selle,
La meilleure botte,
Le meilleur soulier.
Et le meilleur échantillon de couture de drap.

Aucune autre machine à coudre n'a reçu de pareil jugement national.—Ce que nous pouvons établir par des preuves qui se trouvent à nos bureaux. Les rapports qui disent le contraire sont faux.

Les machines se vendent payables tous les mois et à des conditions avantageuses.

SALLE DE VENTE:
Au No. 180 de la rue du Canal,
Nouvelle-Orléans.
A vendre, également, à Galveston, Texas, et à Memphis, Tenn.
30 sept—3m—tous et dim

INSTITUTIONS.

Externat des Dames Ursulines.

EXTERNAT DES DAMES URSULINES, coin Kaskaskia et Rampart. La réouverture des classes de cet établissement a eu lieu vendredi 4 octobre 1872. 7oct—6f

JEFFERSON ACADEMY,
43.....RUE BOURBON.....43
Nouvelle Orléans.
DIRIGÉ PAR
G. J. LORD.

La session de 1872-'73, de cet établissement commencera le LUNDI, 16 SEPTEMBRE.
20 août—2 mois

Collége St-Charles,
Au Grand Coteau, Lne.

LES classes recommenceront le LUNDI, 9 octobre. Pour plus de détails, s'adresser au Rév. L. CURIOS, angle des rues Baronne et Common. Il se chargera des élèves qui lui seront confiés. 8sept—1m

Collége de l'Immaculée Conception,
A l'angle des rues Baronne et Common,
NOUVELLE-ORLÉANS.

LA session de cette institution commencera le 1er Octobre.
Les classes se divisent en trois cours — préparatoire, commercial et classique.
Le Français est enseigné dans les trois cours, sans frais additionnels.
Les élèves n'y sont admis qu'autant qu'ils en chantiles et sotto.

— Prix. —
Pour le cours classique — $10 par mois
Pour le cours commercial — $8 par mois
Pour le cours préparatoire — $6 par mois
G. GAUTREBLET, S. J.,
24 sept—1m Président.

Avis au Public.

LE COMMERCIAL COLLEGE de St. Louis, situé à la Baie St. Louis, commencera ses sessions de 1872-'73 le 16 septembre 1872. Quelques officiers du Collège se trouvent à la Nouvelle-Orléans plusieurs jours à l'avance, afin de prendre soin des élèves qui leur seront confiés. Les parents et les gardiens sont priés de tenir leurs enfants prêts pour l'ouverture de la session.
Pour prospectus et autres informations, s'adresser au Frère FLORIMOND, président, à la Baie St. Louis, Miss., ou à l'Académie St. Louis de Gonzague, cour Chartres et Quartier.
20 août—2m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON
No 276, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.
Ouverture des classes, LUNDI, 1er septembre
22aoû—4m

Louisiana State University,
A BATON-ROUGE, LOUISIANE.
ORGANISATION MILITAIRE.

LA 15e session commencera le premier LUNDI d'octobre prochain, et se terminera le dernier Mercredi de juillet 1873.
Le corps enseignant se composera de 14 professeurs, dont les chaires sont les suivantes: le Mécanisme et les Arts industriels, les Langues et Littérature, le Droit, le Génie civil, le Génie militaire, les Langues modernes et modernes, les mathématiques et leur application, la physique, la chimie, la botanique, la géologie, la minéralogie, la botanique, la philosophie, l'histoire, la tenue des livres, la tactique militaire (infanterie et artillerie).
L'Université possède une Bibliothèque de 11 en volumes, un Cabinet de physique et de chimie, des Modèles de machines, des Instruments pour le relevé des plans, des Cartes, des Plans, des Cartes, des Minéraux, des Plantes, des Fossiles, des Photographies.
L'étude de la topographie, de la géologie et de la botanique de la Louisiana, est confiée à des professeurs de l'Université qui ont fait de leur spécialité une science, les études de la littérature et des sciences modernes, les études de l'histoire, que le génie civil, le commerce, les langues modernes et modernes, les mathématiques et leur application, la physique, la chimie, le dessin, la géologie, la minéralogie, la botanique, la philosophie, l'histoire, la tenue des livres, la tactique militaire (infanterie et artillerie).
L'Université possède une Bibliothèque de 11 en volumes, un Cabinet de physique et de chimie, des Modèles de machines, des Instruments pour le relevé des plans, des Cartes, des Plans, des Cartes, des Minéraux, des Plantes, des Fossiles, des Photographies.
Tous les sections 8, 15, 16, 17; les sections 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 de la section 21; toutes les sections 21, 22, 24, 25, 26; les lots 1 et 2 de la section 11 de la section 29; toutes les sections 30, 31, 32 et 33 du Township No 12 Sud du Range No 11 Est du District Sud-Est de la Louisiana, à l'Est du fleuve Mississippi, situé des deux côtés du Nouveau Canal, bornés par le Lac Pontchartrain au Nord, le Bayou St-Jean à l'Est et Hazeur Brothers à l'Ouest.
HARRY LOTT, Préposé à l'Enregistrement.
20 août—2m JULIAN NEVILLE, Receveur.

PIERRE DUFORT,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES,

A l'honneur d'informer le public que depuis le 1er mars son établissement a été transféré du No 62 de la rue St. Louis au No 1848 de la rue Royale, entre les rues St. Philippe et Ursulines. Il se charge des enterrements de toute classe. On trouve chez lui, à toute heure du jour et de la nuit, des voitures pour mariages, soirées, cérémonies, etc. Le corbillard de 1ère classe, venant de la fabrique Crane, Breed & Co., de Cincinnati, que tout le monde a pu admirer dans plusieurs enterrements, lui appartient. 24fév—1an

ATTENTION!
Grand Déballage!

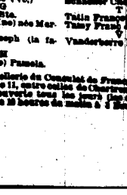
G. MONIÉ, No. 34 rue Royale, coin Bienville, s'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir de France (en consignation) une quantité considérable de PARFUMERIES, provenant des meilleures maisons de Paris, telles que: Pinaud, Lubin, Dr. Pierre, etc., etc.

—Aussi—

Peignes, Brosseries, Articles de Toilette, Bouteilles de Cologne de marque et de théâtre, Savons de toutes sortes à 15 cts la boîte. L'incomparable Poudre de Riz de St. Luc. Les Eaux de Paraphine sont exposées. Messieurs les Coiffeurs trouveront l'assortiment le plus complet de tout ce dont ils peuvent avoir besoin pour leur industrie.
GROS ET DETAIL.

COLD CREAM
RACINE CALIFORNIENNE.

$5,000 à celui qui pourra prouver que le COLD CREAM



Cette racine a la vertu d'embellir, de donner la fraîcheur et de conserver la beauté du teint des jeunes. Elle a été donnée à Mme MONIÉ par un chef-sauvage mourant, mort, il y a peu de temps, parfaitement guérie, à l'âge de 107 ans.
Nouveau procédé pour teindre les cheveux de toute couleur, selon pour la coiffure des dames.
7 nov—1an—D Me

Bureau Consolidé des Terres des Etats-Unis,
29 août 1872.

AVIS.—A tous ceux que cela peut concerner: Attendu que l'Etat de la Louisiane, en vertu de la loi du 2 mars 1849, réclame les terres ci-après décrites; attendu que certaines autres réclamations aux dites terres ont été présentées à ce bureau en vertu de la loi du 22 juin 1860—avis est donné aux personnes qui ont fait des réclamations contraires, de les présenter, avec les preuves à l'appui, à ce bureau, d'ici au 30 novembre 1872, après lequel il sera fait un rapport conformément aux instructions du commissaire du bureau général des terres, à Washington, D. C., en date du 23 août 1872.
Toutes les sections 8, 15, 16, 17; les lots 1, 2, 3, 4 de la section 21; toutes les sections 20, 21, 22 et 23 du Township No 12 Sud du Range No 11 Est du District Sud-Est de la Louisiane, à l'Est du fleuve Mississippi, situé des deux côtés du Nouveau Canal, bornés par le Lac Pontchartrain au Nord, le Bayou St-Jean à l'Est et Hazeur Brothers à l'Ouest.
HARRY LOTT, Préposé à l'Enregistrement.
20 août—2m JULIAN NEVILLE, Receveur.

PIERRE DUFORT,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES,

A l'honneur d'informer le public que depuis le 1er mars son établissement a été transféré du No 62 de la rue St. Louis au No 1848 de la rue Royale, entre les rues St. Philippe et Ursulines. Il se charge des enterrements de toute classe. On trouve chez lui, à toute heure du jour et de la nuit, des voitures pour mariages, soirées, cérémonies, etc. Le corbillard de 1ère classe, venant de la fabrique Crane, Breed & Co., de Cincinnati, que tout le monde a pu admirer dans plusieurs enterrements, lui appartient. 24fév—1an

CONFISERIE
ADOLPHE LEMANNE,
1307.....Chartres Street.....1307
Entre Dumaine et Ste. Anne.
3 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'État de la Louisiane 1872.

SPÉCIALITÉS pour Nougats montés, Gateaux et Pyramides pièces montées.
Sorbets, Glaces aux aromates, Fruits de pays artificiels.
Bonbons, Dragées, Chocolats, Marrons glacés.
Se charge de toutes les commandes qui lui seront faites à domicile.
26 sept—1an

RESTAURANT FRANÇAIS
A LA MOBILE,
TENU PAR J. PACTEAU,
(Successeur de LOUIS J. DIGNAT)
No 11, Rue Conversement, près du dépôt du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans.
18 avril—4m

Restaurant Cosmopolitain,
12 et 14.....RUE ROYALE.....12 et 14
Entre les Rues Chaos et Dauphine.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON trouvera tous les jours, que le même Restaurant de Mobile, et toutes les Spécialités de Vins de choix, etc.
Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
Table—Vins ou

BUCKEYE
MOWER & REAPER

Rice Threshers & Separators
TO RUN BY STEAM OR HORSE POWER,
SULKY HORSE HAY RAKE,
IMPROVED UTLEY COTTON PRESSES
A vendre par
L. E. GENERELLY & Co.,
N. O. Agricultural Warehouse,
26 Natchez Street.
8 août—2m 26 p 8,V&O

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

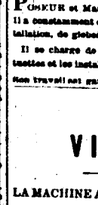
LION QUEYROUZE. (ÉTAT BOIS.)
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
ARS Magasins Bleus,
Coin Vieilla-Levee et Bienville,
17 juil 72—1an Nlle-Orléans.

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
61.....RUE TCHOUPITOULAS.....61
NOUVELLE-ORLÉANS.
20 juin—1an 25

CAZAUX & VERGNOLE
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
En Vins, Cognacs et Cordiaux,
73.....VIEILLE-LEVÉE.....73
NOUVELLE-ORLÉANS.
2 août—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES
LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)
LAURENT LACASSAGNE,
(AGENT.)
A vendre chez:
QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.
CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et
VINCENT BATTOLARA, No 18 rue Dauphine.
28 août—1an 32ao

BITTER DES ARABES
Hygiénique Perfectionné.
(MARQUE D. S. D. G.)



Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes entièrement toniques et vivifiantes, diluées dans eau-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B. — On flatter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demand qu'on le nomme à l'analyse dans tous les pay
19fév.—1a

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, moyen, blanc dans le pays du blanc.
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pur de la Louisiane, Trypsinée Crescent City.
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—Sucre de la Raffinerie Crescent City, marque "Louisiana Louisiana," "Calmette" "Pulliam".
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba de Dom Pedro et de Porto Rico, en boucs, le et
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

E. DECHAMPS,
No. 98, de la rue St.-Louis, Nlle.-Orléans.
—Importateur de—
EAUX-DE-VIE et VINS français.
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH
FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS,
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente CELEBRE AMER DES PYRÉNÉES.
2 1—1an 127

Le plus grand plan qui ait jamais été conçu.
Quatrième Grand Concert Tombola
Au profit de la
Bibliothèque Publique du Kentucky

12,000 lots.....$1,500,000
$250,000 pour $50.

Le Quatrième Grand Concert Tombola autorisé par une loi spéciale de la Législature au profit de la Bibliothèque de Kentucky, aura lieu à Public Library Hall, dans la Ville de Louisville, Kentucky, le 3 décembre 1872.
Les billets sont divisés en dix coupons en vente.
A ce concert, qui sera le plus brillant qu'on ait jamais vu dans le pays, le comité extraordinaire de
$1,500,000,
divisée en 12,000 lots, sera distribuée parmi le porteurs de billets.

Liste des Lots:

UN GROS LOT DE		$250,000
UN GROS LOT DE		100,000
UN GROS LOT DE		50,000
UN GROS LOT DE		25,000
UN GROS LOT DE		17,500
10 LOTS DE	$10,000	100,000
30 LOTS DE	5,000	150,000
50 LOTS DE	1,000	50,000
100 LOTS DE	500	50,000
250 LOTS DE	200	50,000
255 LOTS DE	100	25,500
11,000 LOTS DE	50	550,000
TOTAL	12,000 lots, payables comptant, et s'élevant à	$1,500,000

La distribution sera positive quoique tous les billets aient vendus ou non, et les 12 0 lots seront payés en proportion du nombre de billets vendus.

Prix des Billets:

Billet entier, $50 (un demi-billet, $25 (un dixième de billet, $5 (un vingtième de $1 (une billetin entière, $50 (2 demi-billets, $1,00 (10 dixièmes, $5,00 (20 vingtièmes, $10,00 (100 billets entiers, $500,00 (1 billet de $500 (1 demi-billet de $250 (1 dixième de billet de $50 (1 vingtième de billet de $25 (1 billet de $50 (1 demi-billet de $25